

Gardien a tenu à la prêcher lui-même et il a su donner sur la vie chrétienne et parfaite des aperçus qui ne seront jamais oubliés de ses nombreux auditeurs.

Fraternité Saint-Joseph. Les Frères de cette Fraternité tiennent également à avoir leur retraite en même temps que ceux de saint François, de manière à la terminer le 4 octobre, par une réunion commune dans l'église des Pères. Très fidèlement et en grand nombre ils ont suivi les exercices, malgré l'inclémence du temps qui donnait à cette fidélité le mérite d'une grande vertu.

Le 4 octobre, en la fête du Séraphique Père, le soir, la cérémonie du *Transitus* groupait les membres des deux Fraternités dans l'église Saint François d'Assise et servait de clôture aux deux retraites. Le T. R. P. Provincial voulut donner aux Tertiaires qu'il a si longtemps dirigés un témoignage de sa constante affection en leur interprétant du haut de la chaire le *Transitus*, c'est-à-dire le trépas, le passage du Séraphique Père de cet exil dans la patrie et les enseignements qui en sortent à la fin de leur retraite pour des Tertiaires fervents enfants aimants de leur Père.

Les Directeurs des deux retraites eussent été absolument satisfaits, si le devoir de la Visite n'était pas resté en souffrance. Trop d'abstentions font voir que les Frères n'y attachent pas l'importance que mérite ce point exprès de leur règle. Il est vrai que, le soir, des hommes qui ont travaillé toute la journée sentent la fatigue et éprouvent le besoin de repos, néanmoins avec un peu de générosité on est capable d'offrir à Dieu ce sacrifice ajouté aux autres, pour le salut de son âme et pour sa perfection.

Fraternité de N.-D. des Anges, du 8 au 15 septembre

Il serait édifiant de publier en son entier le rapport de la Sœur secrétaire ; on y verrait de quel zèle savent s'inspirer les âmes généreuses durant les saints exercices de la retraite. Il est vrai que ces exercices furent suivis avec une assiduité et une piété peu communes, que la parole apostolique du P. Visiteur vint encore augmenter. Ce ne fut pas un spectacle sans émotions que la clôture de la retraite où 375 sœurs en grand habit se trouvèrent réunies dans la chapelle ; on eût dit d'une fervente communauté religieuse. Et n'est-ce pas cela qu'a voulu le séraphique patriarche : donner aux âmes, devant lesquelles ne peuvent s'ouvrir les portes du cloître, la réalité sanctifiante de la vie religieuse au sein de la famille et de la société, afin que la famille et la société reçoivent à leur tour de ces âmes l'influence sanctificatrice et l'exemple des plus belles vertus religieuses : la charité et l'humilité ?